

Conclusions du mois d'Août 2011

Café participatif du 12/08 :

Profitant des « vacances » sur le plan politique, Nous avons beaucoup parlé du « vivre ensemble » et de combien c'est difficile ! Nous avons commencé un « jeu », afin de nous exprimer anonymement. Par après, nous analyserons ce qui ressort de cette « tombola », des vérités pas toujours faciles à dire... Nous discuterons aussi du « comment » améliorer cet « enfer » que J.P. Sartre disait être « les autres », car sans ces « autres », il n'y a que la solitude !

Deux attitudes humaines nous ont déjà fait un petit coucou pendant cette première partie du jeu : Nous déplorons que l'homme (ou la femme, oui, d'accord !) soit prompt à écraser les plus faibles (l'automobiliste par rapport au piéton ou au cycliste, les jeunes par rapport au personnes âgées, les valides par rapport au moins valides...). Nous avons aussi fait l'expérience de l'audace pas très gentille qui peut se manifester sous le couvert de l'anonymat... Toutes les réactions humaines, même si on peut les comprendre, ne sont pas acceptables. Quelles limites accepter ? Ce sera aussi un objectif de ce « jeu ».

Espace de rencontre et ateliers du 05, du 12, du 19 et du 26 :

Le 05, nous avons visionné nos vidéos après montage et évalué notre travail. Nous sommes satisfaits de la façon dont nous avons abordé les sujets : Les vidéos reflètent bien ce que nous pensons et dans l'ensemble, notre analyse est suffisamment contradictoire pour considérer que la démarche améliore notre esprit critique. Certains hésitent toujours à se montrer devant la caméra, d'autres n'aiment pas encore tout à fait leur image, mais dans l'ensemble, nous apprécions ce mode d'expression, surtout quand nous abordons les sujets sur le ton de la comédie. Nous comptons sur l'atelier théâtre pour nous améliorer.

(Voir [nos vidéos](#) !)

Nous avons aussi discuté des derniers détails concernant le menu et le tarif pour la journée du 10 septembre.

Le 12, après le « café participatif », nous avons corrigé et terminé la préparation des invitations pour le « couscous-théâtre ». Nous les imprimerons au fur et à mesure des besoins. Nous avons encore une imprimante à tester. Nous avons aussi cherché les horaires des bus et des trains sur internet. Pour se rendre à Anseremme, il n'y a pas de problème, mais pour le retour après le repas, il faudra organiser du co-voiturage.

Le 19, après la visite de l'inspectrice de la Communauté française, entre la soupe, les tomates et le fromage, nous avons complété la « boîte à papiers » sur le constat de ce qui nous dérange de la part des autres. Après le dépouillement, nous nous pencherons sur les remèdes.

L'après midi, nous avons échangé des réflexions sur la situation financière internationale. Nous pensons que quelque chose d'important vient de se passer : Les chefs d'État de droite*, Sarkozy et Merkel veulent appliquer une taxe sur les transactions financières ! Cette idée de gauche (taxe Tobin) semblait folle et irréalisable il y a peu. Avec humour et fierté, nous avons ironisé en supposant que probablement, est-ce la « note » de Di Rupo qui les a inspirés ! Bien-sûr, les bourses viennent de s'affoler sur toutes les places, c'est normal. C'est comme quand on annonce une hausse de l'essence : tout le monde se précipite à la pompe... Le chemin sera encore long, mais l'idée de la « cotisation sociale généralisée » est en route. La vraie justice sociale, c'est que chaque revenu, quelle que soit son origine, contribue dans la même mesure au fonctionnement de la société et de la solidarité, c'est à dire : À revenus égaux, impôts et cotisations sociales pareils ! Les machines

remplacent l'homme, lui prennent son travail. Elles doivent donc cotiser elles aussi ! Les revenus du capital, du patrimoine, des activités financières doivent contribuer au fonctionnement de la société et du bien être social dans les mêmes proportions que les revenus du travail. Un revenu est un revenu quelle que soit son origine et doit être pareillement considéré face à l'impôt et à la cotisation sociale.

Le 26, nous avons chacun inscrit sur un grand papier nos idées pour résoudre le problème des nuisances du « vivre ensemble ». Nous continuerons l'analyse la semaine prochaine. Nous devons encore réfléchir aux solutions qui peuvent venir de nous outre celles que nous attendons des autres. Ensuite, nous pourrions discuter des méthodes et des moyens nécessaires à la mise en oeuvre des solutions. Nous pensons exposer nos « traces » à l'occasion de la porte ouverte du mois prochain. La journée s'est poursuivie jusque près de 19 heures.

*Oui, Merkel pense à droite. Nous avons vérifié sur internet pendant la discussion.

Journée à Doische :

Le travail d'équipe est à saluer : Nous avons préparé le repas comme des pros ! À midi, tout était près, même notre casse-croute. Nous avons dîné d'un macaroni au fromage tout simple, mais très bon. Ensuite, ce fut l'envolée vers Doische ! Le moment le plus tendu, ce fut quand il a fallu tout charger dans l'auto. Il ne restait de la place que pour le conducteur ! Tous les autres ont dû partir en autobus. Le voyage s'est bien passé.

Pour beaucoup, c'était le premier contact avec le jeu de pétanque. Verdict : « C'est chouette ! » Nous envisageons de remettre ça ! C'est une activité favorable à la création de liens. Le jeu offre des moments propices pour faire connaissance, se « tâter », sans vraiment se livrer.

Le repas a été très agréable. Le contact avec les jeunes s'est bien passé. Ils nous ont aidés pour installer, ranger et même pour la vaisselle. L'évaluation n'a pas suscité de critique. La satisfaction est le seul sentiment immédiat retenu pour cette activité. Nous nous questionnerons encore sur le sujet lors de la prochaine réunion participative, en septembre.

Repas de la solidarité :

Malgré les explications sur les recettes et l'origine arabe du carpaccio (de « pain rassi »), celui de concombre n'a pas eu grand succès. Par contre, l'alternative à la tomate, préparée en plus petite quantité, a eu un succès à la mesure de sa rareté ! Il n'aurait fallu préparer que celui-là ! Bon à savoir pour la prochaine fois...

Les estomacs se sont rattrapés sur la suite : Boudins, frites et compote. Des vraies frites maison, du boudin de chez le boucher du bout de la rue et de la compote préparée avec tous les fruits de saison généreusement fournis par les jardins. Nos avons même reçu en plus une grande caisse d'un appétissant assortiment de pommes, poires et autres végétaux à partager.

Le repas a été à la hauteur de la luxuriance de cette saison de moisson.

Mais malgré les dons en fruits et la baisse du prix des pommes de terre et tout en tenant compte de la réserve d'huile et de café pour les prochaines activités, le prix de revient du repas est de 3 € par personne. Les prix augmentent ces derniers temps, de plus en plus...

[Retour sur le site de Dominos LA FONTAINE](#)